

Arboretum national du vallon de l'Aubonne

Das **Arboretum national du vallon de l'Aubonne** (oder auch *Arboretum du vallon de l'Aubonne*) ist eine pflanzenkundliche Institution, die seit 1968 bei [Aubonne](#) im Schweizer Kanton [Waadt](#) besteht. Es ist die einzige botanische Spezialsammlung ihrer Art in der Schweiz.

Parklandschaft des Arboretums im Tal der Aubonne

Der botanische Garten des *Arboretum national* erstreckt sich über eine Fläche von etwa 150 Hektaren nördlich der Stadt Aubonne im Tal (französisch *le vallon*) des [gleichnamigen Flusses](#), der acht Kilometer weiter unten in den [Genfersee](#) mündet. Das Gebiet liegt auf der mittleren Höhe von 570 m. ü. M. in den Gemeinden Aubonne, [Bière](#) und [Saint-Livres](#). Die Baum- und Sträuchergruppen des Arboretums verteilen sich auf mehrere grosse Lichtungen an den sonst von Wald bedeckten Flanken des mehr als 100 Meter tief in das [Jurafussplateau](#) eingeschnittenen Flusstales. Im oberen Bereich der Parklandschaft münden die [Toleure](#) und die [Sandoleyre](#) in die Aubonne. Bei *La Vaux* liegt im Park der kleine Stausee *Lac de la Petite Vaux*, von welchem aus das Wasser durch einen Stollen zum Kraftwerk von Aubonne fliesst. Einige kleine Weiher, die angelegt wurden, um Wasserreserven für die [Bewässerung](#) der Pflanzen in Trockenperioden bereitzuhalten, bieten zudem Lebensraum für Amphibien, Insekten und andere Tiere und haben neue Feuchtbiotope entstehen lassen. Am östlichen Rand grenzt das Parkgebiet an den Bachgraben von *Arney* in der Nähe des [Rebbergs](#) von Saint-Livres.

Bestand und Zweck

Das [Arboretum](#) im Aubonnetal wurde 1968 von [Pierre Villaret](#) (1918–2001), Direktor von [Musée et jardins botaniques cantonaux de Lausanne](#), gegründet und seit 1982 von dessen Nachfolger auf dem Lausanner Lehrstuhl für Geobotanik Pierre Hainard (1936–2019) weiter entwickelt.^[1] Es ergänzt die vielseitigen botanischen Institutionen, die mit der [Universität Lausanne](#) verbunden sind. Im Arboretum sind mehr als 3000 [verholzte Pflanzen](#) angebaut, die aus vielen Weltregionen in Zonen mit gemässigtem Klima stammen. Sie sind nach biologischen und bodenkundlichen Gesichtspunkten in Einheiten angeordnet. Die Böden im Parkareal sind wegen der Nähe zum [Jura](#) teilweise kalkreich und andererseits wegen der [Moränen](#), die vom eiszeitlichen [Rhongletscher](#) stammen, mancherorts eher sauer. Nach diesen Eigenheiten des Substrats richtete sich die Anlage der Parkbereiche.

Die Institution will einen Beitrag zur wissenschaftlichen Erforschung und zur Erhaltung der genetischen Vielfalt leisten. Neben Waldbäumen und Gebüschern umfasst das Arboretum von Aubonne seit 1975 auch einen [Nutzgarten](#) mit alten [Obstsorten](#). Darin wird unter anderem die [Büschelbirne](#) aus dem [Kanton Freiburg](#) kultiviert. Im Gebiet *Bois Guyot* liegt an einem sonnigen Berghang ein [Rosengarten](#). Dieser Parkbereich besteht seit 1979 und umfasst etwa

200 [Wildrosengewächse](#). Die Samen für das Rosarium lieferten der [Botanische Garten Genf](#) und botanische Sammlungen in andern Ländern.

Einige naturkundlich bedeutende Abschnitte des Tals der Aubonne stehen unter [Naturschutz](#), und so ist der Pflanzenpark in ein vielfältiges Netz von Habitaten mit einer reichen Flora und Fauna eingebunden. Der Flusslauf selbst sowie das Gebiet des Arboretums bilden kantonale Schutzobjekte und einige Orte im Tal sind im kommunalen Biotopinventar von Aubonne aufgeführt. An den Talschultern liegen Trockenwiesen, die als Biotope von nationaler Bedeutung ausgewiesen sind. Zum Schutz der Fauna sind Wildschutzzonen im Tal bezeichnet. Und der nördliche Bereich des Arboretums liegt am Rand des [Parc naturel régional Jura vaudois](#).^[2] Die Trägerschaft des Arboretums koordiniert seit 2020 mit der Abteilung für Biodiversität und Landschaft der kantonalen Verwaltung die Pflege der Naturlandschaft und besonders auch des Waldes an der Aubonne.^[3] Die [Hans Wilsdorf-Stiftung](#) finanzierte ein Projekt des Arboretums zur Aufwertung des Gebiets als Lebensraum für die Tierwelt und besonders für die einheimischen Vögel.^[4]

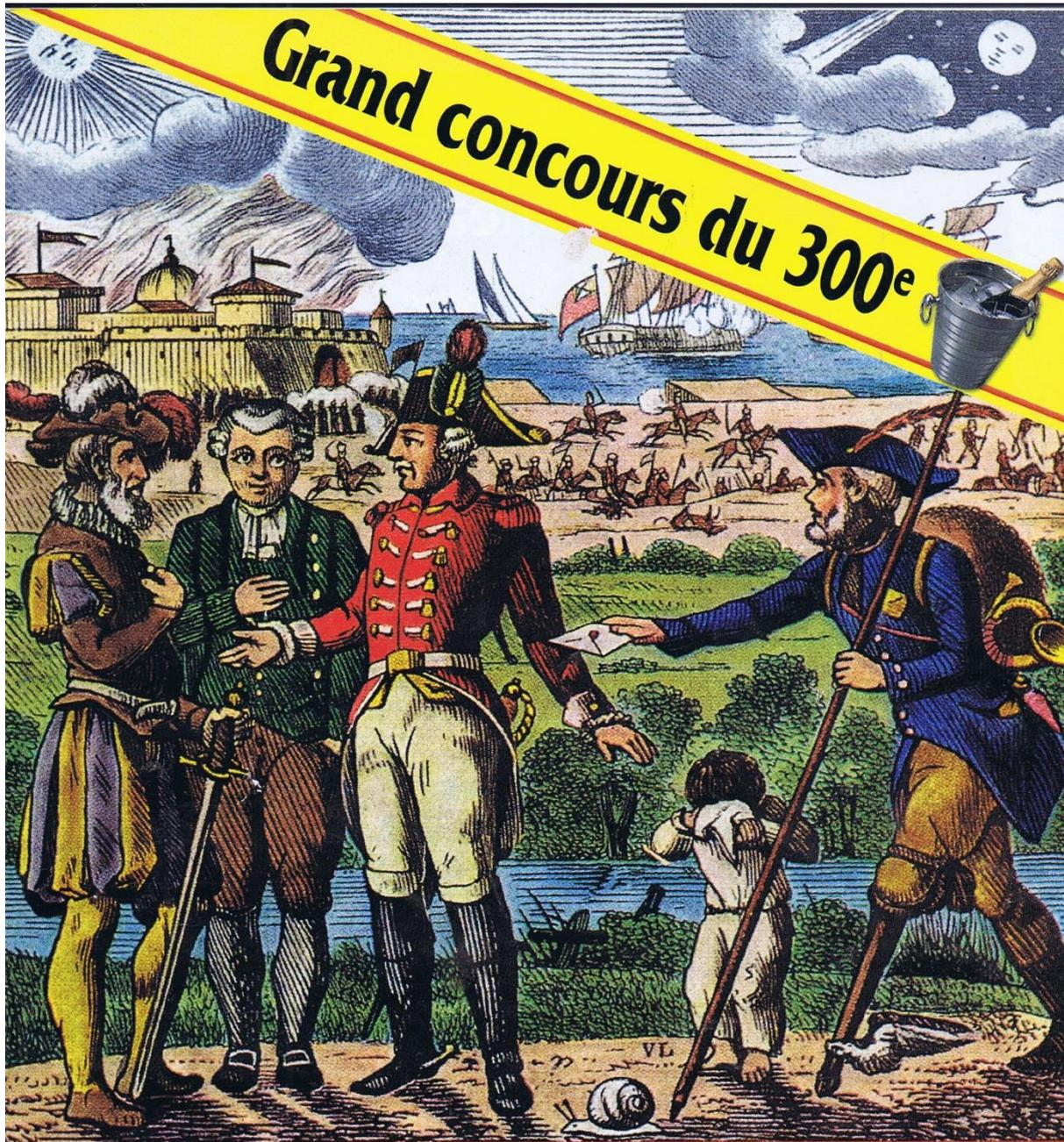
Der ausgedehnte Pflanzenpark mit seiner biologischen Sammlung gehört der gemeinnützigen Stiftung *Fondation de l'Arboretum national du vallon de l'Aubonne (FAVA)* und wird von der Organisation *Association de l'Arboretum national du vallon de l'Aubonne (AAVA)* unterhalten. Er dient auch der pflanzenkundlichen Didaktik und als Landschaftspark zur Erholung. Die Parkwege sind als [Lehrpfade](#) gestaltet und führen zu den Pflanzenbeständen. Eine moderne Holzbrücke überquert den Talfluss.^[5] Die Schweizer [Wanderoute](#) 128 führt durch das Arboretum.^{[6][7]} Im Empfangs- und Dienstgebäude des Parks hat die Stiftung die holzkundliche Spezialbibliothek *Bibliothèque Suisse de Dendrologie* sowie ein «Holzmuseum» eingerichtet, welches die Kultur der traditionellen holzverarbeitenden Gewerbe darstellt.

Das Arboretum hat in jüngster Zeit mit der Unterstützung durch die Stiftung der [Kantonalbank Waadt](#) eine wissenschaftliche, geomatikgestützte Aufnahme des Pflanzenbestands ausserhalb des Waldes durchgeführt. Die Erhebung ist mit der Genfer Datenbank *Système d'information du patrimoine vert genevois*^[8] verknüpft, wo die Naturlandschaft und die Flora des Kantons Genf erfasst ist. Nach dem weiteren Projektverlauf soll das Pflanzeninventar des Arboretums in einer frei zugänglichen Webapplikation zu konsultieren sein.^[9]

Présentation par Wikipédia, en allemand à défaut de l'être en français.

Le Musée du bois aura bénéficié en son temps des compétences de Jean-François Robert, par ailleurs le rédacteur pour l'essentiel des Cahiers du Musée, actuellement en ligne, tandis qu'autrefois, année après année, nous avons suivi et acquis la collection entière de ces prestigieuses publications.

Nous nous permettons de reproduire ci-dessous un article sur le Musée du bois de l'Arboretum paru dans le *Messenger Boiteux* de 2006.



Grand concours du 300^e

L'almanach romand
MESSAGER BOITEUX®

Depuis 1708

2006

Fr. 11.80

Outils des métiers du bois

Découvrir, s'informer, s'émerveiller, apprendre, tout cela est possible au Musée du bois, jouxtant l'Arboretum national du Vallon de l'Aubonne, sur la Côte vaudoise.

Dans une scénographie privilégiant le contact direct avec les objets exposés, que l'on peut prendre en main et admirer sous tous les angles, ce musée présente un bon millier d'outils et autres témoins professionnels du passé, sept mille autres étant répertoriés et classés dans une réserve en attendant un sort meilleur. Récoltées dès 1974 déjà, ces pièces constituent de précieuses traces du savoir-faire d'antan. Acteurs inertes de métiers dont beaucoup ont disparu ou sont en train de mourir, ces outils et objets rappellent non seulement un certain art de transformer la matière, mais donnent également la mesure de l'évolution des techniques, du geste, voire de l'artisan.

Plusieurs fois agrandi, ce musée lumineux et propre comme un sou neuf, compte aujourd'hui quelque 350 m² de surface. Une part est prévue

pour des expositions temporaires, dynamisant ainsi l'attractivité du lieu pour le visiteur récidiviste. Ainsi furent présentés près de 400 marteaux différents, des herminettes et des haches, des fers à gaufres et à bricelets, des trappes à souris, des fossiles végétaux, des serpes et des couteaux, etc., et aussi des échantillons de toutes les roches qu'on peut trouver dans notre pays, ce qui a permis de découvrir, par exemple, qu'il existe du jade au Tessin. La plupart de ces expositions ont fait l'objet d'une riche publication, en vente sur place, autant d'utiles documents sur les métiers du bois et autres, au cours des siècles.

Plus qu'une leçon de choses

Seul musée du genre en Suisse, vous y verrez, en effet, avec quels moyens les artisans d'alors fabriquaient des sabots, faisaient un tonneau ou concevaient des corbeilles. Les métiers de la forêt: bûcheron, gemmeur (récolte de la résine) et charbonnier sont représentés, ainsi que d'autres métiers du bois, moins connus, comme «fortzard» (fabricant de fourches), ou tavillonneur, pour ne citer que ceux-là.



Le Musée du bois, à Aubonne, un lieu accueillant pour apprendre et s'étonner!



Presse-purée de pommes de terre pour la confection du pain (fin XIX^e).

Plus qu'une simple leçon de choses, la visite de ces collections procure un plaisir intense, hors du temps. Et si vous avez la chance d'y rencontrer Jean-Mario Fischlin, leur conservateur passionné et érudit, vous pouvez être certain de rentrer chez vous enrichi d'une mémoire nouvelle, celle des

gestes de l'artisan à travers ses outils, des pièces exemplaires et superbes, exposées par thèmes, sans un grain de poussière ni piquûre de rouille ou la moindre vermoulure.

Le Musée du bois fait partie intégrante de l'Arboretum, qui offre au promeneur un magnifique espace où sont plantées quelque 4000 espèces d'arbres. L'Arboretum et le musée sont soutenus par les 2000 membres cotisants de l'Association de l'Arboretum, par la Loterie Romande, les communes du canton de Vaud ou d'autres donateurs encore. L'Arboretum étant ouvert librement au public, il en va de même pour le musée, dont l'entrée est gratuite.

Ouvert le dimanche de 14h à 17h30, d'avril à octobre, ou en semaine sur rendez-vous et contre un forfait pour des groupes bénéficiant, alors, des explications d'un guide. L'endroit reçoit, bon an, mal an, environ 3000 visiteurs qui, pour la plupart, profitent, du coup, de prendre un bol de bon air dans le cadre bucolique de l'Arboretum. A visiter également.

MM.

Musée du Bois, Aubonne, Tél. 021 808 51 83.



Ah ! le nôtre est plus beau ! Ceci dit juste pour plaisanter et pour poser ici qu'une collaboration devrait exister entre tous les musées ethnographiques régionaux de notre canton se devrait de collaborer, afin de pouvoir se communiquer des données et des expériences, voire échanger des objets que l'on possède parfois à double ou à triple. Cela arrivera sans doute un jour.

Des outils...



Des outils en superbe état de conservation. Panoplie complète des outils du sabotier.



Des haches de sabotier, le mariage du bois et du fer.



Brocheuse de charron, permettant de former le tenon à l'extrémité du rayon de la roue.



On sait que Jean-François Robert avait privilégié les objets décorés. Cette passion l'avait conduit, ce qu'il avait reconnu par la suite, à se procurer des outils dotés de fausses décorations ! L'objet courant n'était que rarement décoré, une marque à feu parfois, et c'est tout. Le Jura était plus sobre en ce sens-là que les Alpes où l'art populaire était de beaucoup plus développé.

... et des objets



Très jolie boîte en «rapanne», soit racines traçantes d'épicéas (les noix donnent l'échelle).



Un toit en tavillons et les outils pour les confectionner.



Des objets ménagers.

Expo temporaire



Pour 2006, on peut annoncer une exposition temporaire d'objets sculptés (ci-dessus photo d'un coffret de 25 cm de long) par les officiers et soldats étrangers internés dans notre pays pendant la guerre de 1939-1945 (plus de 100 000 internés). Ces objets, souvent des cannes, ont été sculptés et remis en cadeau aux chefs des camps d'internés (768 camps), en reconnaissance de l'accueil reçu dans notre pays (voir *Internés en Suisse 1939-1945*, par Olivier Grivat, Ed. Ketty & Alexandre, 1995).



La confection des fourches, avec le moule servant à former les dents de la fourche.



Le coin du charron, avec la machine à aléser les moyeux.



Un atelier qui a de quoi faire rêver bien des bricoleurs.



L'atelier du tonnelier et ses outils spécifiques: calibres, compas bourguignon, couteaux à parer, bondonniers, bâtissoire et autres.

